

le 16 *Le Bouffon* ; le 17 *Fiancée de Corée* ; le 18 *Czar et Charpentier* ; le 19, *l'Africaine* ; le 20, *l'Hymne de l'Evangile* ; le 21, *Czar et Charpentier* ; le 22, *Excelsior* ; le 23, *Hänsel et Gretel* ; le 24, *les Maîtres Chanteurs* ; le 25, *Faust*.

—La semaine dernière, notre Opéra impérial vient de faire une tentative intéressante en donnant en quatre soirées consécutives *l'Anneau du Nibelung*, presque à la manière du Bayreuth. Je dis presque, car M. Mahler, qui dirigeait le cycle, n'a fait que de légères coupures et il a donné *l'Or du Rhin* sans entr'acte, imposant ainsi pour la première fois aux Viennois ébahis 145 minutes de musique ininterrompue.

Le nouveau chef d'orchestre ne désespère point d'arriver à rendre l'orchestre invisible et et à faire accepter l'obscurité complète dans la salle. S'il y parvient, il aura établi dans la capitale autrichienne une concurrence redoutable pour Bayreuth.

La saison d'opéra se prépare à l'An der Wien. On annonce la *Phryné*, de Saint-Saëns, et le *Hussard*, d'Ignace Brüll.

BERLIN A L'OPÉRA. — Le 1er septembre, *Lohengrin* ; le 2, *Le Trouvère* ; le 3, *Freischütz* ; le 4, *Fra Diavolo* ; le 5, *Ondine* ; le 6, *Le Bouffon*, *Cavalleria* ; le 7, *Hänsel et Gretel* ; le 8, *L'homme de l'Evangile* ; le 9, *Les Huguenots* ; le 10, *La trompette de Sickingen* ; le 11, *Mignon* ; le 12, *l'Africaine* ; le 13, *Lohengrin* ; le 14, *L'homme de l'Evangile* ; le 15, *Hänsel et Gretel* ; le 16, *Le Bouffon et Cavalleria* ; le 17, *Freischütz* ; le 18, *Les Huguenots* ; le 19, *Ondine* ; le 20, *La Bohème* ; le 21, *Ondine* ; le 22, *Hänsel et Gretel* ; le 23, *Don Juan* ; le 24, *L'homme de l'Evangile* ; le 25, *Mignon*.

—La saison théâtrale promet d'être brillante. On annonce beaucoup de pièces nouvelles parmi lesquelles j'en citerai quelques-unes reçues au Théâtre-Royal. *Das neue weib* (la nouvelle femme) est une œuvre de Rodolphe Stratz qui traite de la vie des étudiants modernes. M. Patzold, un auteur à ses débuts dont le talent promet beaucoup, donnera : *Die Einsige* (l'Unique). Un autre drame poignant la vie des prisons, *Waidwund*, est de Richard Showronnek, qui s'occupe avec prédilection de ces sujets. Otto von der Pfordten a présenté deux pièces inédites : *Muhamet* et *le Roi de Rome*. Le protagoniste de cette dernière œuvre est le fils de Napoléon, à l'âge de dix-huit ans. Deux autres grandes comédies ont pour auteurs Ernest Wolzogen et Niemann, connu comme écrivain populaire.

—Les idées d'un empereur.

On a beaucoup parlé ces jours-ci du toast dans lequel l'Empereur d'Allemagne a éprouvé le besoin de crier plus fort que les autres qu'il aime la paix par-dessus tout au monde, et l'on a passé sous silence les projets qu'il caresse le plus présentement, à savoir de faire un grand ballet pour l'opéra de Vienne et de partir ensuite pour la Palestine.

Nous ne plaisantons pas. Du voyage à Jérusalem, les journaux officieux allemands ont été remplis pendant une semaine.

Du ballet, il en a été moins question. Or, c'est le point qui nous intéresse le plus en ce journal. Disons donc ce que nous savons.

Guillaume II avait trouvé il y a un mois le scénario d'une pièce de circonstance qu'il vou-

lait faire représenter dans une soirée de gala, à Wiesbaden, devant le roi d'Italie. C'est ce scénario qu'il a agrandi et qu'il voudrait voir mis à la scène de son Opéra Royal à Berlin.

Le sujet n'est point très compliqué. Il est simple et de bon goût en somme, et c'est à peu près en ces termes que Guillaume II l'a écrit de son auguste main :

« Le théâtre représente une épaisse forêt. Deux femmes superbes s'y rencontrent. Elles se nomment *Germania* et *Italia*. Elles symbolisent la force du Nord et l'Espérance Latine. Elles se plaisent. Elles se jurent éternelle amitié. Alors, *Italia* fait comprendre à *Germania* qu'elle va lui montrer une chose merveilleuse, et elle fait un signe. A ce signe la forêt disparaît, et on voit sortir de terre « Rome Intangible. »

Il se peut qu'à Berlin, ce dénouement soit changé, et que le maître de ballet fasse sortir de terre l'escadron volant de ses ballerines dans un costume mi-partie militaire, mi-partie pacifique, et que tout se termine dans un ballabile somptueux.

N'est-ce pas en vérité, rempli d'intérêt ?

BAYREUTH. — *Parsifal* a clôturé la série des représentations à Bayreuth. Beaucoup de visiteurs, des Anglais surtout, venus pour assister au dernier spectacle, n'ont pu trouver de places. Des fauteuils se sont vendus jusqu'à cent cinquante marks. La présence de tant d'anglais s'expliquait par celle du prince de Galles, Beaucoup de ces "snobs" furent déçus : le prince quitta Bayreuth sans entendre *Parsifal* !

Tous les artistes furent priés à un banquet offert par Mme Cosima Wagner ; le fils du maître profita de cette occasion pour adresser ses remerciements aux vaillants interprètes et pour expliquer que le départ forcé de Hans Richter l'avait seul déterminé à faire fonction de chef d'orchestre.

—Dans un but que nous ignorons, on fait courir le bruit qu'une complète divergence d'idée existe entre Mme Cosima Wagner et le Conseil d'administration du théâtre de Bayreuth. La vérité c'est qu'aucune divergence n'existe, et qu'on discute simplement l'opportunité de jouer l'an prochain ou seulement en 1899. En raison de la location déjà faite d'une quantité de places pour la saison prochaine, Mme Wagner voudrait donner cinq séries complètes de *l'Anneau du Nibelung*, ce qui n'empêcherait pas le Conseil d'administration de donner l'année suivante trois séries complètes de *l'Anneau du Nibelung* et trois représentations de *Parsifal* qui, selon le désir formel exprimé par le défunt maître, ne doit jamais être joué sur un autre théâtre que celui de Bayreuth.

MILAN. — La publication du programme de la saison prochaine au Lyrique vient de se faire.

En attendant, je puis vous informer que parmi les nouveautés les plus importantes on donnera la *Bohème*, de Leoncavallo, et la *Fedora*, de Giordano. J'ajoute que la curiosité du public sera fort excitée par l'annonce de la *Sapho* de Massenet, œuvre qui sera créée dans le courant de l'hiver à l'Opéra-Comique de Paris ; la *Proserpine* de Saint-Saëns ; l'*Attaque du Moulin* de Bruneau et l'*Arlesienne* de Cilen.

—Le programme de la saison du Lyrique vient d'être publié, on jouera : *Il voto*, de Giordano ; le *Cid*, de Massenet ; *André Ché-*

nier, de Giordano ; *les Médicis*, de Leoncavallo ; *Carmin*, de Bizet ; *l'Ami Fritz*, de Mascagni ; *Lakmé*, de Delibes ; *Orphée*, de Gluck ; *Don Juan*, de Mozart ; *Werther et Manon*, de Massenet ; la *Vivandière*, de Godard ; *les Pêcheurs de perles*, de Bizet ; *Mireille* et *Phédon* et *Baucis*, de Gounod ; sans compter plusieurs ballets. Comme vous le voyez l'Ecole française sera largement représentée au théâtre que dirige avec une habileté sans égale le grand édile Sonzogno.

DRESDE. — L'Opéra a rouvert ses portes et les premières représentations étaient composées de *Tannhäuser*, *Lohengrin*, *Faust*, *Orphée* et *Eurydice*, le *Retour d'Ulysse* etc. Deux engagements qui font honneur à l'Intendant royal, sont ceux de MM. Perron et Scheidebmantel, de vaillants artistes.

ST-PETERSBOURG. — Nous avons eu maintes fois l'occasion de dire quelles belles créations M. Jean de Reszké a faites depuis deux ans, à Londres et à New-York, des héros de Wagner, de Tristan, de Siegfried et de Lohengrin.

On nous communique aujourd'hui un projet fort intéressant qui consisterait à représenter l'œuvre de Richard Wagner, dans le texte allemand, à St-Petersbourg, à Varsovie et à Moscou, avec le concours du célèbre ténor. Les choses ont été arrêtées en principe à Varsovie, lors de la visite que le Czar Nicolas II a faite dans cette ville.

A la suite de la représentation de gala organisée en l'honneur du souverain russe, avec le concours des frères de Reszké, M. Jean de Reszké a eu une entrevue avec le Czar et lui a fait part de ses intentions à cet égard. Le répertoire serait composé de la *Tétralogie*, de *Tristan et Iseult*, de *Lohengrin* et du *Vaisseau Fantôme*. Les rôles de Tristan, de Lohengrin, de Siegmund et de Siegfried seraient tenus par M. Jean de Reszké ; le rôle de Brunehilde et d'Iseult par Mme Ada Adiny ; le rôle de Sieglinde, par Mme Eames Story, et l'orchestre serait dirigé par M. Hans Richter. M. Edouard de Reszké personifierait Wotan et le roi Mark.

MUNICH. — La direction Kaim a fini le premier cycle de ses auditions des symphonies de Beethoven. La neuvième entre autres a été une fête pour le public. La huitième symphonie, dirigée par le professeur Herfurth, a été applaudie, de même que la splendide exécution de la gracieuse composition mozartienne : *Petite musique nocturne*.

Tristan et Iseult et *les Maîtres Chanteurs* ont obtenu le plus grand succès avec le jeune chanteur Gerhaeuser, l'éminent protagoniste Vogl, M. Betz et Mme Senyer Bettaque.

Malgré le succès des opéras de Wagner à Munich, il faut constater qu'il se produit en Bavière une réaction favorable à la vieille école musicale. C'est ainsi que les représentations mozartiennes ont été applaudies par un public enthousiaste.

AMSTERDAM. — L'ouverture de l'Opéra Néerlandais a eu lieu le 3 septembre avec *l'Africaine*. Le répertoire comprend 50 opéras divers parmi lesquels je citerai : *Rienzi*, le *Hollandais volant*, *Tannhäuser*, *Lohengrin*, la *Walkyrie*, les *Maîtres Chanteurs*, de Wagner ; *Faust* et *Roméo et Juliette*, de Gounod ; *Guillaume Tell* et le *Barbier de Séville*, de Rossini ;